

La pauvre vieille n'y tient plus ; une idée jaillit dans sa tête : puisqu'on l'attaque chez elle, elle va se défendre ; tant pis pour cette vilaine engeance qui vient ainsi la persécuter. Elle saisit son arrosoir, plein jusqu'aux bords : Attendez, se dit-elle, attendez les petits agneaux je vais mettre de l'eau dans votre vin ! Elle ouvre sa fenêtre, rapidement, et paf ! elle verse sa trombe d'eau sur la tête des chanteurs. Devant ce coup inattendu, débandade générale ; ce furent des cris moitié colères, moitié rieurs, des huées interminables. Fière de son triomphe inespéré, la petite vieille réintégra sa chaise et, pour la première fois peut-être depuis son mariage, se mit à rire à gorge déployée. Ces éclats de rire dans cette chambre triste sonnaient faux comme de vieilles ferrailles agitées dans un sac.

Et vous croyez que ce fut fini ! Détrompez-vous ! Ce qu'un enfant veut, Dieu le veut !

\*

\* \*

Une petite fille avait suggéré l'idée de faire une prière à N.-D. du Perpétuel Secours, patronne de la mission, et une autre à saint Antoine de Padoue ; moyennant quoi, sûrement, on aurait la victoire. Tout le monde approuve le conseil. Les garçons, béret sous le bras, et les petites filles les deux mains jointes prièrent tout bas, tout bas pour que le bon Dieu les entendit et que la vieille ne les entendit pas. Puis, le bataillon se reforma pour remonter à l'assaut. Il fallait se hâter ; déjà les mamans inquiètes, sur le pas de leur porte, appelaient d'un cri perçant leur jeune famille : Loui-i-i-se ! Cha-a-a-rles ! Une dernière fois on voulut tenter l'aventure et, le cœur battant bien fort, on revint sous les fenêtres de l'obstinée... Les bons petits cœurs ! Ils mirent dans leur voix tout ce qu'ils purent trouver de plus suave, de plus engageant, de plus mélodieux, comme pour se faire pardonner leur audace. Et le concert reprit de plus belle. Ah ! cette fois, la pauvre Toinette faillit en tomber à la renverse ; son écuille lui échappa des mains : " Comment ! les voilà revenus ! et toujours cet affreux refrain ! " Les enfants semblaient le pleurer plutôt que le chanter, tant ils y mettaient de cœur et d'âme :

Il en est temps, pécheur,  
Revenez au Seigneur !

Les bras lui tombent de lassitude et de dépit ; ses yeux agrandis par la surprise errent tristement autour de la chambre : oh ! cette engeance infernal ! Si elle pouvait tenir ces enfants de malheur et les broyer dans ses mains osseuses... Soudain son œil furieux s'arrête sur un Crucifix couvert de poussière, souvenir d'une Mission ancienne, relique sacrée

de temps plus heureux ; on l'avait cloué là autrefois ; il y était resté plutôt par oubli que par respect ou dévotion ; n'importe ! il était là ! Chose étrange ! Elle l'avait regardé des milliers de fois, jamais elle n'avait eu l'impression qu'elle ressentait en ce moment ; on eût dit que ce Christ allait s'animer, parler et faire écho à la voix des enfants, pour lui dire d'une voix mourante :

Il en est temps, pécheur,  
Revenez au Seigneur !

Et, d'en bas, montait jusqu'à elle la voix vibrante de l'enfant de cœur, pure et limpide comme une goutte d'eau tombant sur le cristal. De sa chambre, elle n'en perdait pas une syllabe :

Jetez les yeux sur le Calvaire  
Où Jésus meurt pour le péché ;  
D'un repentir humble et sincère  
Quel cœur ne serait pas touché !...

Et toujours l'éternel refrain qui s'enfonçait dans son cœur comme une pointe acérée. Elle refoula une larme qui allait jaillir ; et, la tête dans les mains, elle pleura. Elle se rappelait son enfance à elle, joyeuse, insouciant, pieuse aussi comme celle des enfants qui s'égosillaient sous sa fenêtre. Après tout, ils avaient raison, on n'est pas des chiens, on a une âme à sauver, une religion à pratiquer, un Dieu à aimer ! Son père et sa mère étaient des chrétiens ; que devraient-ils penser de leur fine ? et Dieu surtout, oui, Dieu, Jésus-Christ mort pour elle, que devait-il penser de son impiété, de son ingratitude ?... Exaspérés par son silence qu'ils attribuaient au sommeil, les enfants criaient à tue-tête ; les derniers carreaux de la pauvre fenêtre vibraient à ce chant de plus en plus retentissant :

Il en est temps, pécheur,  
Revenez au Seigneur !

\*

\* \*

Cependant, les mamans appelaient toujours d'une voix plus impatiente, énervée déjà. Les enfants se consultaient de l'œil, d'un œil attristé et découragé. Que faire ? " Allons souper, puisqu'on nous appelle ; mais, après souper, nous irons à l'église, devant le tableau de N.-D. du Perpétuel Secours ; nous prierons si bien, si bien que, vous verrez, la vieille sorcière se convertira quand même. — C'est entendu : oui, nous ferons comme cela. " Et ils partirent.

La vieille pleurait toujours dans sa mansarde. Elle n'y tint plus : " Des Pères en ont bien vu d'autres, ils connaissent tant de misères, ils doivent être bons, ils m'aideront. Allons-y : je vais leur ouvrir mon cœur ; je sens qu'il éclaterait si je tardais plus longtemps. " Elle va prendre à l'armoire sa robe la moins fanée,